

valoir pour venir à bout de mon dessein. J'en ai envoyé le détail à la Compagnie dans ma lettre, n° 20; on y lit qu'après deux mois de courses et de travail, je réussis enfin à faire nommer le S^r Oscotte au gouvernement de Sambuangan, le 4 décembre 1752. Ses patentes lui furent expédiées à la fin du même mois.

Le S^r Oscotte partit pour son Gouvernement de Sambuangan, le 12 f^{er} 1753; j'avais concerté avec lui les opérations qu'il s'était engagé de suivre pour la recherche des plants. Le nouveau gouverneur devait suivant ses conventions employer ses propres embarcations et faire agir les Mindanaoniens, ainsy que les insulaires de Basilan à la poursuite de la même affaire. Je lui avais en conséquence avancé la somme de deux mille piastres, en sus de quinze cents autres avancées précédemment pour l'armement des deux bateaux dont il a été parlé, et dont le S^r Oscotte n'avait pu encore rendre compte, le plus grand de ces bateaux n'étant pas de retour.

Le motif de ces avances constatées par les reçus du S^r Oscotte qui sont entre les mains de la Compagnie, était de mettre le Gouverneur en état de faire valoir les ressources et les moyens que fournit naturellement, pour les opérations projetées, un poste tel que Sambuangan situé à la porte des Molucques, et environné d'insulaires qui ne subsistent que par le commerce interloppe qu'ils font dans cet archipel.

J'attendis inutilement à Manille pendant 14 mois la frégate que j'avais demandée. Quoique étranger chez les Espagnols, j'avais eu parmi eux assez de crédit pour faire donner un gouvernement important à un homme dont j'avais jugé l'élévation néces-